

à cheval sur les deux rives du Ménam. Ses principales voies de communication sont des canaux qui la coupent en tous sens et qui lui ont valu avec raison le nom de " Venise orientale."

Le cœur de la capitale est entouré d'une ceinture de murs au dessus desquels s'élèvent les flèches bizarres des pagodes aux lignes fantastiques. Comme contraste à cette architecture orientale, la civilisation européenne a établi là ses principaux édifices: une douane, un hôtel de la monnaie, un bureau de poste, de télégraphe et de téléphone, un musée même. Un tramway longe une belle avenue bordée d'arbres et de maisons en briques; on y voit des boîtes aux lettres, des lampes électriques, des sergents de ville et des soldats. L'habit européen y coudoie le costume oriental; les éléphants croisent gravement les voitures emportées par des chevaux fringants, tandis que dans les rues ou plutôt les canaux adjacents, de légers bateaux courent sur les eaux et s'arrêtent devant les magasins flottants construits en bambous, où l'acheteur n'a même pas besoin de débarquer pour faire ses emplettes. Plus loin, au-dessus d'une triple enceinte, et resplendissant dans la lumière du soleil, s'élèvent les tours du palais royal, bâti par des architectes européens, orné et meublé de toutes les merveilles de Paris et de Londres, et éclairé à la lumière électrique.

N'entre pas qui veut dans l'enceinte du palais royal; cependant nous allons essayer de forcer quelque peu la consigne.

Le maître de céans, le roi Chulalongkorn, a bonne mine, avec son teint d'olive foncé, ses yeux noirs et ses lèvres un peu charnues. Petit de taille, il est bien proportionné et est considéré comme un bon spécimen de la beauté siamoise. Sans compter ses ascendants, ses oncles, tantes, cousins et cousines, il a 34 demi-frères et 19 demi-sœurs, environ 300 femmes et 87 enfants. Voilà une famille respectable, on le voit, et qui promet pour l'avenir, car le roi n'a que quarante ans. La première reine gouverne le harem. Elle doit être une demi-sœur du roi, pour conserver, disent les Siamois, la pureté du sang royal. En dehors du respect dû à cette loi ou à cette tradition, le roi peut prendre des épouses secondaires où bon lui semble et autant qu'il en désire.

Les nobles lui offrent à l'envi leurs filles pour pouvoir être mis au courant des intrigues du palais et gagner plus facilement les faveurs royales. Le roi, en effet, est le maître absolu; il peut disposer à son gré de propriétés et des personnes. Les officiers publics eux-mêmes n'ont aucun salaire régulier, et doivent tout ce qu'ils possèdent à la munificence royale ou à leurs exactions sur le peuple. Tous les impôts publics appartiennent au roi, ce qui lui constitue un revenu